



# La Plaque tournante

*Pour tous ceux qui veulent  
sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 176 - Mars 2023

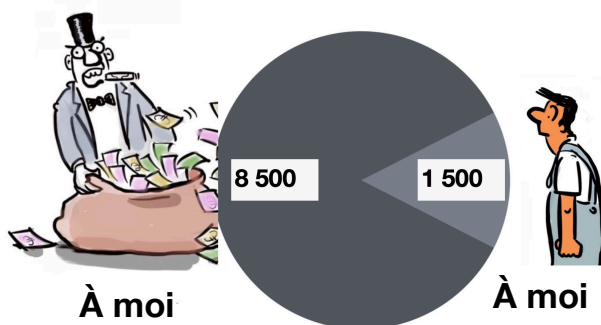
## Le tour de passe passe de la répartition

Oui c'est la suite de l'éditorial du mois dernier, et oui ça parle des retraites, avant les journées des 7 et 8 mars. Mais on va élargir considérablement le champ de vision.

On nous rebat les oreilles avec le système par répartition, qui serait un modèle que le monde entier nous envierait, à cause de sa solidité : les actifs d'aujourd'hui payent pour les retraités d'aujourd'hui. Mais c'est une répartition ... entre salariés ! Pas une répartition des richesses produites.

Alors c'est parti pour un petit cours d'économie : je produis par exemple une valeur de 10 000 euros par mois, et on m'en donne, royalement, 1 500 pour que j'achète ce dont j'ai besoin. Mais où vont les 8 500 qui restent ? Normalement, ils devraient aboutir en grande partie dans la poche de l'État, pour financer les équipements collectifs, la santé, l'école, la culture, les loisirs... et aussi pour payer les emplois non productifs, faire vivre les retraités, les enfants, les handicapés...

Mais cette somme transite par la poche des employeurs ; du coup, ça ne se passe pas tout à fait comme ça. Une bonne partie de la somme sert à l'enrichissement personnel du monde patronal, et aussi à la spéculation. Résultat, la fortune des milliardaires explose. De son côté, l'État, très progressivement, a convaincu tout le monde qu'il ne fallait plus prendre sur les 8 500 de quoi financer tout ce qui est social et collectif, mais taxer les 1 500. C'est ça le tour de passe passe.



Pourquoi les 8 500 transitent-ils par la poche des employeurs ? Parce que cette société est fondée sur la propriété privée des capitaux ; les propriétaires de capitaux sont chargés —en théorie— d'investir pour l'avenir, les sommes qu'ils veulent, dans les domaines qu'ils veulent. Résultat, ils investissent en fonction de leurs propres intérêts, en fonction du meilleur taux de profit, en ne se souciant quasiment pas, ni des aspects collectifs, ni des conséquences sur l'environnement. En fait, dans cette période incertaine, ils n'investissent quasiment plus.

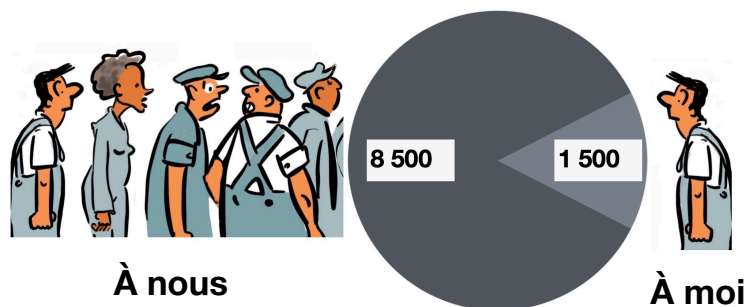
Et pourquoi l'État laisse faire, ou plutôt organise, ce jeu de dupes ? Parce que son rôle, c'est de faire tourner le capitalisme.

Alors la véritable répartition ? Et bien elle consisterait à utiliser, le plus correctement possible, la richesse collective produite : les 8 500 de notre petit schéma. Les 1 500 attribués pour couvrir les besoins, de chaque individu, personne ne devrait pouvoir les reprendre de l'autre main, ni sous forme de cotisations, ni sous forme d'impôts, ni sous forme de TVA, ni avec aucun autre tour de bonneteau.

La véritable répartition, ça commencerait donc par mettre la main sur les 8 500 qui nous échappent, et qu'ils soient gérés par et pour la collectivité.

Ça va pas se faire tout seul...

Petite remarque : quasiment tout le monde est prêt à dire que ce qui se passe aujourd'hui, c'est la faute de Macron. Mais cela fait des dizaines d'années que l'État prend dans la poche des salariés ce qui devrait être pris sur la richesse produite. Pour payer les retraites, et ce n'est qu'un exemple, tour à tour Balladur en 1993, puis Fillon en 2003, puis Woerth en 2010, puis Ayrault et Touraine en 2014 ont accumulé des mesures allant toutes dans cette même direction. Ce n'est pas la logique d'un individu, c'est la logique d'un système économique.



Réservez cette date dans votre calendrier : **le 29 avril, à Pantin : la Big Fiesta !** Ceux qui sont déjà venus en rêvent déjà. Ceux qui vont la découvrir seront enchantés. Une soirée fraternelle, sympathique, qui mélange les âges, les origines, les métiers. On cause, on mange, on danse...

## La première victime de la guerre, c'est la vérité

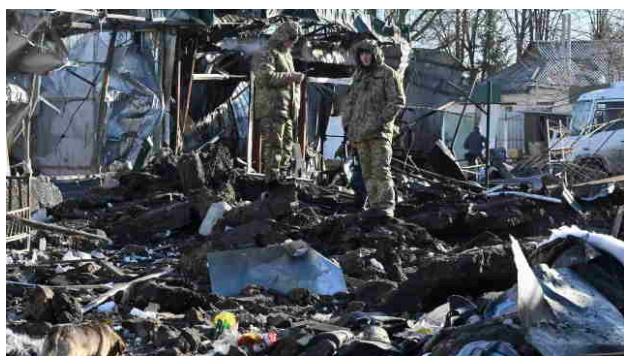
La guerre en Ukraine nous concerne tous, évidemment, que l'on soit travailleur social ou pas. C'est un sujet d'inquiétude (Va-t-on vers la guerre mondiale ?) et de questionnement (Pourquoi les prix montent ? Tous ce qu'on achète venait-il d'Ukraine ?). Mais commençons par la première question : pourquoi cette guerre ?

Elle est présentée comme la guerre des bons contre les méchants. Et dans le rôle du méchant, Poutine est parfait : orgueilleux, despote, vindicatif, dictateur, arrogant, tyran... les journalistes ont établi une longue liste de qualificatifs sans ambiguïté. Dans le rôle des bons... c'est moins convaincant : ceux qui se présentent comme des "démocrates" pillent en permanence la planète, et interviennent militairement, en fonction de leurs intérêts, en Afrique, au Moyen-Orient, dans leurs ex colonies, sans parler des guerres plus anciennes au Vietnam ou en Algérie. Il faut beaucoup de mauvaise foi pour les présenter comme des gentils.

Ce camp là, auquel voudrait adhérer Zélenky, c'est celui de l'OTAN, une organisation militaire dont le but est clairement la domination de la planète par le camp occidental. Depuis quelques années, elle installe de plus en plus de bases militaires autour des territoires qu'elle aimerait faire rentrer dans son giron, aussi bien en Asie qu'à proximité de l'ex URSS.

Il y a un an, c'est indéniablement Poutine qui a décidé l'offensive, mais dans le cadre d'une rivalité pour dominer et tirer profit de l'Ukraine. Le but du camp occidental est au contraire de faire basculer ce pays dans sa sphère d'influence, comme ils ont déjà fait basculer la Pologne par exemple. Pas sûr que la population polonaise se sente beaucoup plus libre avant qu'après.

En réalité les guerres, et celle-ci dure depuis 2014, ne sont pas menées par des hommes politiques (Poutine, Biden, Zelensky...) mais par des États, qui défendent leurs intérêts nationaux. De ce point de vue, les individus sont quasiment interchangeables. Trump et Biden sont personnellement très différents, mais c'est la même politique de reconquête des ex territoires de l'URSS qui continue. Quant à la population ukrainienne, elle préfère peut être un gouvernement ukrainien à un gouvernement russe, mais dans les deux cas, la population vivra sous la dure loi de l'exploitation par les plus forts.



différents, mais c'est la même politique de reconquête des ex territoires de l'URSS qui continue. Quant à la population ukrainienne, elle préfère peut être un gouvernement ukrainien à un gouvernement russe, mais dans les deux cas, la population vivra sous la dure loi de l'exploitation par les plus forts.

Eux aussi pourraient dire, après Anatole France, "*On croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels*", en l'occurrence, les marchands d'armes de tous les pays, mais aussi les spéculateurs de l'énergie, du blé, et des denrées alimentaires en général, qui se remplissent les poches.

Les intérêts des populations ukrainiennes, russes et occidentales seraient de défendre elles-mêmes leurs propres intérêts : en fraternisant et en refusant de s'entredéchirer pour le profit des possédants.

1- Bulgarie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Roumanie et Slovaquie pour ne citer que les plus récentes.

L'UKRAÏNE TIRAILLÉE ENTRE LA RUSSIE ET L'UE...



### Dans les documents d'actualité du mois (sur notre site) :

- Les profits de TotalÉnergies et de Stellantis
- La retraite, on veut en jouir
- Les mensonges de Franck Riester
- "Je marche pas seul" par Frédéric Fromet
- Cash Investigation : Superprofits : les multinationales s'habillent en vert
- Le 1% les plus riches ont capté 63% de la richesse mondiale
- JJ Bourdin / Nicolaï : un dialogue bien intéressant sur la guerre en Ukraine

### Les multinationales s'habillent en vert

Les reportages d'Élise Lucet sont souvent fort bien documentés. Celui de fin janvier, sur le greenwashing des grandes entreprises, était vraiment convaincant. Il s'agit de la "com" de ces banques, groupes automobiles, producteurs d'énergie ou fabricants de produits de luxe qui se prétendent militants de la lutte contre le réchauffement de la planète alors que ... ce n'est pas tout à fait vrai. Un seul exemple dans ce tout petit article : quand on dit qu'un produit est "décarboné", cela signifie très souvent que l'entreprise a payé pour compenser ses émissions de CO2 par des plantations d'arbres. Si vous avez un doute sur la réalité de ces plantations, regardez ce cash investigation de fin janvier...

Vous pourrez aussi y découvrir le méga projet d'extraction de pétrole par Total en Ouganda et en Tanzanie, ou la véritable nature des fonds d'investissements "verts" proposés par les banques.

Disponible sur le site [france.tv](http://france.tv) et même dans les documents d'actualité du mois sur notre site [pourletravailsocial.org](http://pourletravailsocial.org) !

vidéo de RTS

Vivre

Ce remake reprend le thème d'un vieux film du grand cinéaste japonais Akira Kurosawa : un vieil homme touché par une maladie dont il sait qu'elle va l'emporter rapidement, décide de rompre avec sa vie passée, une vie monotone, de haut responsable respecté et craint, qui ne laisse rien voir de ses sentiments, et qui ne montre aucune empathie pour les personnes dont il est censé s'occuper. Le modèle social japonais, très fermé et très marqué par la tradition, laisse ici la place au bureau poussiéreux d'un service social londonien, dans lequel le respect du haut responsable, monsieur Williams, est à la fois total et ... ridicule.

Ce n'est pas seulement l'image de la mort qui vient bousculer le déroulement d'un quotidien plus que pesant, mais aussi l'embauche d'une jeune stagiaire, qui va rapidement décider de s'échapper de cet univers rabougri. Et quand Williams se découvrirait malade, et voudrait remettre en question le cours de sa vie, c'est auprès d'elle, et auprès d'un jeune homme de rencontre, qu'il va essayer de se faire expliquer ce qu'est la vraie vie.

Et la vraie vie, ce sera finalement le dévouement total à la construction d'un square, avec des jeux pour enfants, que les femmes d'un quartier pauvre réclamaient depuis des mois. Au lieu d'enterrer le dossier, ce qui était la procédure habituelle, Williams décide de mettre tout son poids dans la balance et de contraindre tous les rouages administratifs à agir pour que le projet aboutisse.

C'est un vrai conte philosophique, au rythme lent, anticonformiste, très émouvant.



Sur notre site  
<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros  
et beaucoup d'autres textes

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque tournante comporte  
1756 adresses mail. N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses  
pour élargir cette liste ! Rédaction de la Plaque tournante et donc  
toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)